



DTM

MATRICE DE SUIVI
DES DÉPLACEMENTS

LES ACTIVITÉS DTM
AU SÉNÉGAL SONT
SOUTENUES PAR:



OIM
ONU MIGRATION

Projet financé par l'Union européenne
Projet mis en oeuvre par l'OIM

SUIVI DES FLUX DE POPULATIONS :
ENREGISTREMENT

SÉNÉGAL

OCTOBRE – DÉCEMBRE 2022



OIM
ONU MIGRATION

© OIM / Avril 2022



INTRODUCTION

Afin de mieux comprendre les mouvements et tendances migratoires en Afrique de l'Ouest et du Centre, l'OIM, à travers la Matrice de suivi des déplacements (Displacement Tracking Matrix, DTM), met en œuvre l'activité de Suivi des flux de populations (Flow Monitoring, FM).

Le suivi des flux, qui est mis en œuvre en étroite collaboration avec les autorités et des partenaires nationaux et locaux, est composé de deux outils : l'enregistrement des flux (*Flow Monitoring Registry, FMR*), qui recueille des données clés sur l'ampleur, la provenance, la destination et les modalités des flux, et les enquêtes individuelles (*Flow Monitoring Survey, FMS*), conduites auprès des voyageurs afin d'obtenir des informations sur les profils, les parcours migratoires et les intentions des migrants. Le suivi des flux de populations récolte ainsi des données clés sur les flux et les tendances migratoires, les profils des voyageurs, les parcours et intentions des migrants, afin de fournir une meilleure compréhension des mobilités en Afrique de l'Ouest et du Centre.

Au Sénégal, depuis 2017, plusieurs points de suivi des flux de populations (FMP) ont été progressivement installés dans d'importantes localités du Sénégal pour faire le suivi des flux migratoires dans le pays, récolter des données sur les tendances de mobilité, les profils et les parcours des voyageurs dans le pays.

Après un arrêt des activités entre avril 2021 et mai 2022 marqué par la fermeture des points existants, la collecte de données a repris avec l'ouverture d'un nouveau site à Rosso (Sénégal), permettant de faire le suivi des dynamiques migratoires depuis le nord du Sénégal, zone de passage de la route méditerranéenne occidentale, et des mouvements entre le Sénégal et la Mauritanie.

Ce rapport présente les données collectées pendant le dernier trimestre de l'année 2022 (octobre à décembre 2022), au niveau du seul FMP actif au Sénégal.

CHIFFRES CLÉS



1 FMP fonctionnel au Sénégal



203 individus observés en moyenne chaque jour



449 enquêtes individuelles réalisées



5% de **baisse** des flux par rapport au trimestre précédent



92 % des voyageurs entraient au Sénégal



8 % des voyageurs venaient du Sénégal

PROFIL DES VOYAGEURS ET TENDANCES DES FLUX

Tendances migratoires : Entre le 1er octobre et le 30 décembre 2022, 203 personnes en moyenne passent chaque jour par le site de Rosso qui est le seul point actif au Sénégal. Ce qui représente une baisse de 5 pour cent par rapport à la moyenne de 213 de la période de juillet à septembre. 2022. Ces flux journaliers se caractérisent globalement par une prédominance des flux entrants (92%) sur ceux sortants (8%) et une irrégularité marquée par une succession de baisses et de fortes hausses durant la période d'octobre à décembre 2022.

L'analyse des flux selon le type montre des tendance différentes entre les flux entrants qui ont connu une hausse et les flux sortant qui sont marqués par une baisse. En effet, les flux entrants sont passés de 72 pour cent pour le trimestre de juillet à septembre à 92 pour cent pour le trimestre d'octobre à décembre.

Tandis que les flux entrants connaissent une tendance à la hausse, les flux sortants sont marqués par une baisse pour la même période, passant de 28 à 8 pour cent. Cette situation s'explique par un retour à la normale des mouvements transfrontaliers à la suite de la réouverture d'autres points d'entrées et de sorties dont le principal est le point de Diama. La situation du point d'entrée de Diama, qui se trouve plus proche de la ville de Saint-Louis que de Rosso et avec des procédures de sortie plus allégées, fait que les voyageurs préfèrent majoritairement passer par Diama pour sortir du Sénégal. Cependant, lorsqu'il s'agit des entrées au Sénégal, les voyageurs choisissent pour l'essentiel le point de Rosso qui est beaucoup plus proche.

Cette situation s'explique aussi d'une part par la position stratégique de Rosso le long de la route méditerranéenne occidentale, comme point de départ ou de transit vers ou venant de la Mauritanie, le Maroc et l'Europe; et d'autre part par les importants mouvements liés aux activités économiques pour effectuer des activités de pêche, de commerce ou pour participer à des événements religieux.

Profil des voyageurs: Parmi les passants interrogés, (95 %) étaient des adultes dont (38%) de femmes et (5%) étaient des enfants avec (3%) de filles. Les voyageurs présentant des vulnérabilités ont été identifiés et étaient principalement des personnes âgées représentant (5%) des voyageurs, des enfants de moins de cinq ans (2%) et des femmes enceintes (1%). Les passagers étaient en grande majorité de nationalité sénégalaise (52%) et effectuaient pour l'essentiel un mouvement transfrontalier (97%).

Provenance et destination : Pendant cette période de collecte, les passants venaient majoritairement de la Mauritanie (95%), mais aussi du Sénégal (5%). Les destinations des passagers étaient principalement le Sénégal (98%) et la Mauritanie (2%). Les passants observés utilisaient exclusivement le taxi (100%).

PROFIL DÉMOGRAPHIQUE

(obtenue par observation directe et lors d'entretiens avec les passagers et les chauffeurs)

 **203 MOYENNE / JOUR**  -5%

INDIVIDUS OBSERVÉS

| | Adultes | Mineurs |
|--|---------|---------|
|  Femmes | 38% | 3% |
|  Hommes | 57% | 2% |

MOYEN DE TRANSPORT

Taxi
 100%

Variation pp: point pourcentage par rapport au premier trimestre

DÉMOGRAPHIE

PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

| Provenance des flux | |
|---------------------|------------|
| Pays | % des flux |
| Mauritanie | 95 % |
| Sénégal | 5 % |

| Destination des flux | |
|----------------------|------------|
| Pays | % des flux |
| Sénégal | 98 % |
| Mauritanie | 2 % |

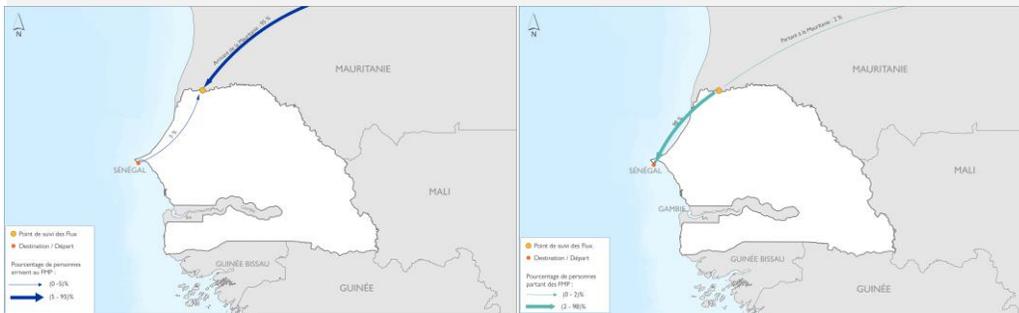
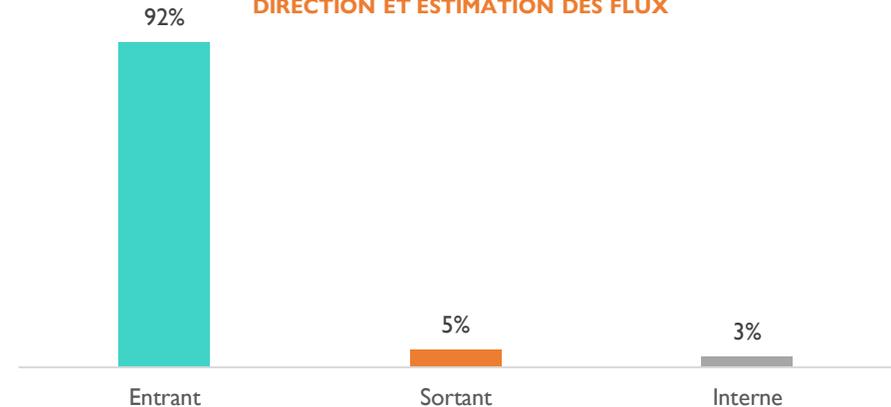
PROVENANCE ET DESTINATION

VULNERABILITÉS

-  3% ENFANTS DE MOINS DE 5 ANS -1 pp
-  5% PERSONNES ÂGÉES -
-  1% FEMMES ENCEINTES -

DIRECTION ET ESTIMATION DES FLUX

FLUX ENREGISTRÉS



Ces cartes sont fournies uniquement à titre illustratif. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

LOCALISATION ET ÉVOLUTION MENSUELLE DES FLUX

Localisation : Le FMP au niveau duquel la collecte des données a été réalisée est situé au nord du pays dans la région de Saint-Louis, dans la commune de Rosso au Sénégal. La situation de la commune lui confère une position géopolitique d'une grande importance dans les relations avec la République Islamique de Mauritanie.

Le site de Rosso est une zone de passage principale idéalement située pour capter les flux entrants ou sortants du Sénégal passant par la Mauritanie.

Il faut noter que ce point FMP est un lieu important de transit des flux migratoires. Sur ce site, une forte mobilité des voyageurs est observée en direction ou en provenance de la Mauritanie et du Maroc pour des raisons économiques (le commerce et la recherche d'emploi). Il est aussi important de signaler que ce site se situe sur la route migratoire Ouest-Africaine vers l'Europe.

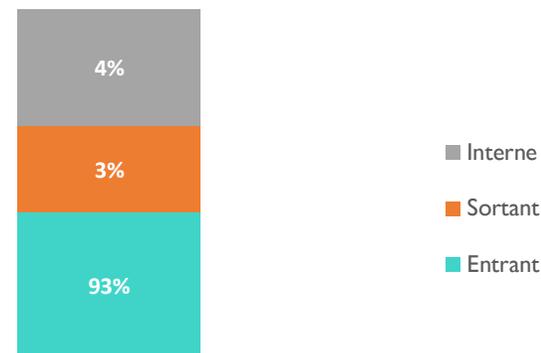
Types de flux : L'observation des données collectées pendant le mois de décembre 2022 montre qu'au niveau du FMP de Rosso l'essentiel des flux sont transfrontaliers et les flux entrants (93%) sont plus importants que ceux sortants (3%). Les flux internes ne représentent que 2 pour cent des mouvements enregistrés.

L'analyse des types de flux montre que 49 pour cent des personnes rencontrées se déplaçaient principalement pour une courte durée (moins de 6 mois). Les migrations économiques (plus de 6 mois) représentent aussi une part importante avec 49 pour cent des flux. Les autres types de mouvements ne représentent que 2 pour cent des flux observés,

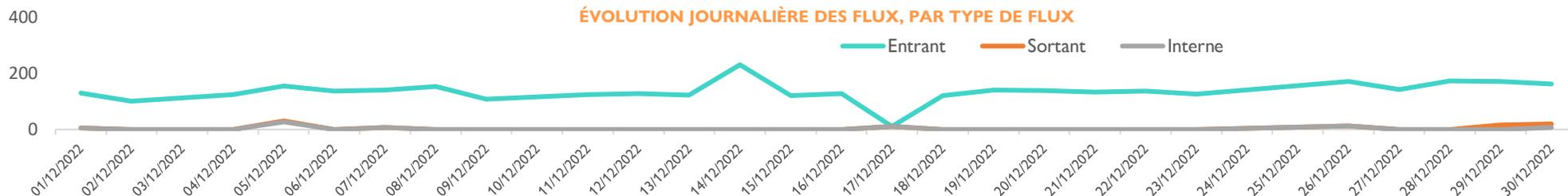
Evolution des flux : entre le 1er et le 30 décembre 2022, une baisse de (44%) des flux a été observée au niveau du FMP de Rosso Sénégal. Cette baisse des flux peut s'expliquer par la réouverture officielle, le 27 juillet, de tous les points d'entrée situés à frontière entre la Mauritanie et le Sénégal rendant les entrées et les sorties plus faciles pour les voyageurs. Cette période est ainsi marquée par la reprise des mouvements transfrontaliers passant par le point d'entrée de Diama qui sert d'alternative à Rosso pour certains voyageurs. Il faut aussi noter que des pics importants sur les flux entrants ont été observés durant le mois de décembre 2022, d'abord entre le 04 et le 06 puis entre le 08 et le 09 décembre. Les entrées les plus importantes ont été enregistrées entre le 13 et le 15 décembre avec un maximum de 230 personnes durant la journée du 14. Les flux partants sont restés inférieurs par rapport au flux entrants avec un maximum de 30 personnes pour la journée du 05 décembre.

La prédominance des flux entrants s'explique par la position géographique de Rosso par rapport à Diama, qui fait que les voyageurs préfèrent passer par ce dernier point pour les sorties, de par sa proximité avec la frontière. Au retour, les voyageurs choisissent Rosso pour les mêmes raisons. De plus, les flux entrants ont été marqués durant cette période par le retour de nombreux sénégalais en vue de la préparation des fêtes de Noël depuis de la Mauritanie ou le Maroc, mais aussi en provenance d'autres pays..

FLUX OBSERVÉS AU FMP DE ROSSO EN DÉCEMBRE 2022 ET TYPES DE FLUX



Rosso (Sénégal)



PARCOURS ET MOTIFS MIGRATOIRES

Introduction : Au Sénégal, depuis 2017, plusieurs points de suivi des flux de populations (FMP) ont été progressivement installés dans d'importantes localités pour faire le suivi des flux migratoires dans le pays. Après un arrêt des activités entre avril 2021 et mai 2022 marqué par la fermeture des points existants, la collecte de données a repris avec l'ouverture d'un nouveau site à Rosso (Sénégal), permettant de faire le suivi des dynamiques migratoires depuis le nord du Sénégal, zone de passage de la route méditerranéenne occidentale, et des mouvements entre le Sénégal et la Mauritanie.

Nombre d'enquêtes : Entre octobre et décembre 2022, au total 449 enquêtes individuelles ont été effectuées parmi les voyageurs passant par le point FMP de Rosso; soit 3 pour cent de moins que les 462 enquêtes effectuées pendant la période de juillet à août 2022.

Pays de départ et de destination : Les voyageurs interrogés avaient débuté leur voyage au Sénégal (83%), en Gambie (9%), au Mali (4%), en Guinée (2%) et en Mauritanie (1%). Les principaux pays de destination des passagers étaient la Mauritanie (98%), le Sénégal (1%), et l'Espagne (1%).

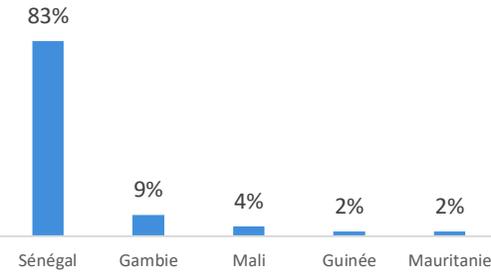
Motifs du voyage : Il ressort de l'analyse des interviews réalisés auprès des migrants que les motifs de voyage étaient les raisons économiques (83%) ou les réunions de famille et mariage (17%).

Profil sociodémographique des migrants : L'analyse des interviews réalisés montre que 59 pour cent des voyageurs étaient célibataires, 38 pour cent étaient marié(e)s et 3 pour cent divorcé(e)s.

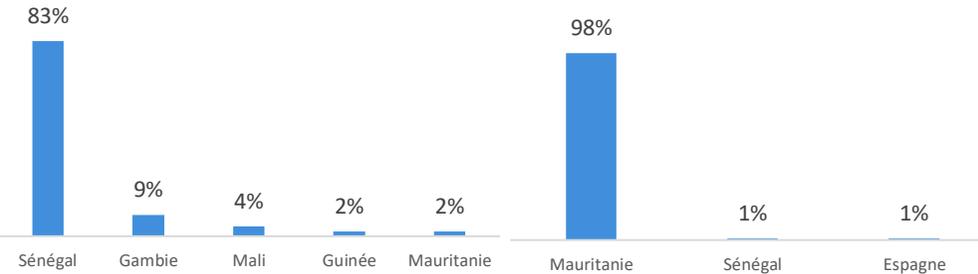
SUIVI DES FLUX DE POPULATION : Localisation du FMP de Rosso



PRINCIPAUX PAYS DE DÉPART



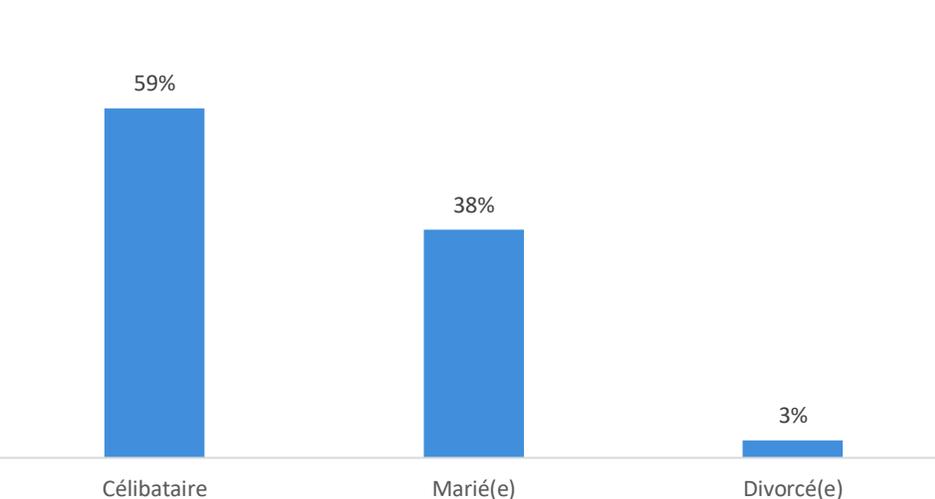
PRINCIPAUX PAYS DE DESTINATION



PRINCIPALES RAISON DU VOYAGE



PROFIL SOCIO-DEMOGRAPHIQUE DES MIGRANTS

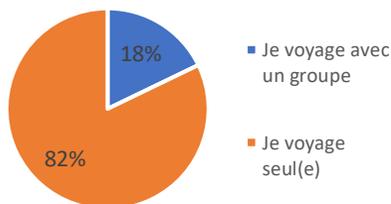
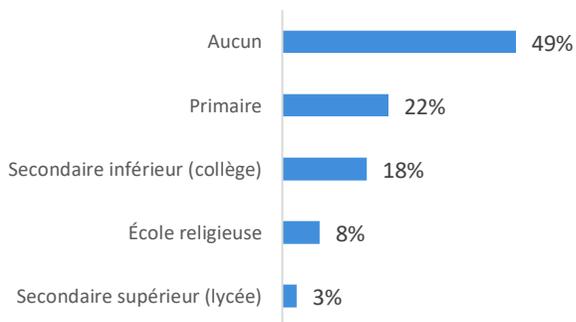


SECTEUR D'ACTIVITE



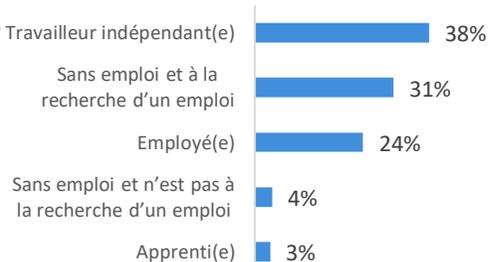
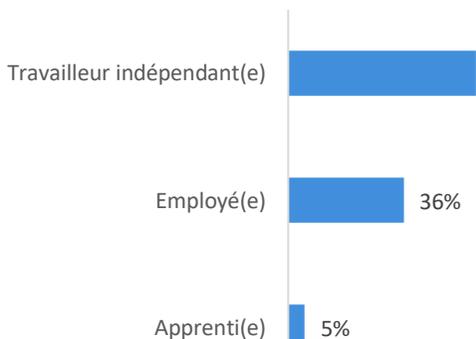
NIVEAU D'EDUCATION

MODALITES DU VOYAGE

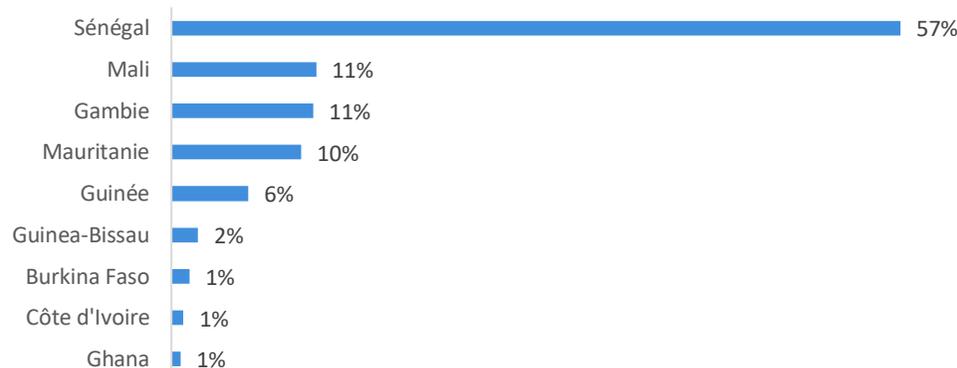


SITUATION PROFESSIONNELLE AVANT VOYAGE

SITUATION PROFESSIONNELLE APRES VOYAGE



NATIONALITE



PROFIL SOCIOECONOMIQUE ET NATIONALITÉ

Secteur d'activité : D'après l'analyse des informations collectées, près de 28 pour cent des voyageurs étaient dans le secteur du transport et entreposage, (14%) dans la construction/BTP, (13%) dans la pêche, (12%) dans les services d'hébergement et de restauration, (10%) dans l'agriculture ou la foresterie, (5%) dans le domaine de l'art, du divertissement ou des loisirs, (5%) dans le secteur de la santé ou du travail social, (3%) dans l'éducation et (3%) dans le domaine des finances ou assurances.

Nationalité : Près de 57 pour cent des individus interrogés étaient de nationalité sénégalaise, suivi de ressortissants maliens (11%), gambiens (11%), mauritaniens (10%), guinéens (6%) et bissau-guinéens (2%). Les burkinabés, ivoiriens, et ghanéens représentaient chacun 1 pour cent des voyageurs interrogés.

Niveau d'éducation : Parmi les personnes interviewées, près de la moitié des arrivants (49%) n'avaient aucun niveau d'éducation, (22%) un niveau d'étude primaire, (18%) un niveau secondaire inférieur, (8%) une éducation religieuse et (3%) un niveau secondaire supérieur.

Situation professionnelle avant et après voyage : Avant le voyage et parmi les voyageurs interrogés qui ont répondu à la question sur l'occupation professionnelle, (59%) étaient des travailleurs indépendants, (36%) employés et (5%) apprentis.

Après le voyage, près de 35 pour cent des passants étaient sans emploi avec (31%) à la recherche d'emploi et (4%) qui n'étaient pas à la recherche d'emploi. Le reste de voyageurs était constitués de travailleurs indépendants, à 38 pour cent, d'employés (14%) et d'apprentis (1%).

Modalités du voyage : l'analyse des données collectées montre que la grande majorité des personnes interrogées (82%) voyageaient seules et (18%) voyageaient en groupe.

INTRODUCTION : Le suivi des flux, mis en œuvre par l'OIM à travers la Matrice de suivi des déplacements (DTM), a pour objectif de recueillir des données sur le nombre et les caractéristiques des voyageurs observés dans des zones à forte mobilité, à travers les points de suivi (FMP, *flow monitoring point* en anglais) installés dans ces zones.

METHODOLOGIE : Le suivi des flux de populations (Flow Monitoring, FM) est un exercice qui vise à identifier les zones de forte mobilité interne et transfrontalière à fin de mieux comprendre les caractéristiques des flux migratoires. Les zones de forte mobilité sont identifiées à l'échelle du pays. Les équipes DTM conduisent ensuite un travail auprès des informateurs clés pour identifier des points de transit stratégiques. Les enquêteurs collectent les données auprès de ces informateurs présents aux points de suivi des flux (FMP): il peut s'agir du personnel des gares routières, de fonctionnaires de police ou de la douane, des chauffeurs ou des migrants eux-mêmes. Un questionnaire de base associé à des observations directes permet de collecter des données désagrégées par sexe et nationalité. Dans les deux zones, les points de suivi des flux ont été choisis après consultation avec les acteurs nationaux et locaux impliqués dans la gestion des migrations en Guinée, en fonction de sa localisation et des caractéristiques propres aux flux transitant dans ces espaces. La collecte de données se fait de manière quotidienne de 6h à 18h, qui correspond aux horaires pendant lesquelles le plus grand nombre de voyageurs traversent les FMP. Cependant, ces horaires peuvent être aménagées en fonction de la période et du contexte. Les données sont collectées au

travers d'un formulaire administré aux informateurs clés, et d'observations directes.

Le **FMR** consiste à collecter les données au niveau des différents points de passage via des observations directes et auprès d'informateurs clés. Il recueille des informations sur le nombre de voyageurs passant par les points de passage, leurs nationalités, leurs lieux de provenance et leurs destinations envisagées, ainsi que les moyens de transport utilisés.

Les **FMS** permettent de collecter des données plus approfondies à travers des entretiens auprès d'un échantillon de voyageurs qui passent par les points de passage afin de mieux comprendre leurs profils. Les enquêtes sont menées quotidiennement auprès d'un échantillon de voyageurs, choisis aléatoirement, qui passent par ces points. Les données principales collectées sont : la nationalité du voyageur, son âge, son sexe, son niveau d'éducation, son statut professionnel, les raisons de son déplacement, sa provenance, sa destination, ainsi que ses besoins et ses vulnérabilités.

LIMITES : Les données utilisées dans le cadre de cette analyse sont des estimations et ne représentent qu'une partie des flux observés. La couverture spatiale et temporelle de ces enquêtes est partielle et, bien que la collecte des données se fasse de manière quotidienne et sur des périodes où les flux sont importants, la couverture spatiale et temporelle de ces enquêtes reste partielle. Aucune information n'est collectée sur les flux existant hors des plages horaires couvertes, et les données recueillies ne prennent pas en compte les flux de voyageurs transitant en

dehors des zones couvertes.

Par ailleurs, dans le contexte de la crise du COVID-19, l'OIM a adapté sa stratégie et sa méthodologie en mettant en œuvre des mesures de précaution et d'atténuation des risques lors des opérations de collecte de données au niveau des FMP, ainsi qu'au cours des formations effectuées auprès des enquêteurs. Ainsi, des procédures opérationnelles standardisées ont été mises en place, afin de garantir le respect des mesures de prévention et d'atténuation des risques décrétées par le gouvernement du Niger. Ces mesures incluent le respect de la distanciation sociale, la distribution d'équipements de protection individuelle pour les enquêteurs, la sensibilisation du personnel de terrain et la conduite de formations en nombre limité.

DEFINITIONS :

Flux sortants : Ce terme fait référence aux voyageurs qui arrivent au FMP avec l'intention de se diriger vers un pays différent du Niger.

Flux entrants : Ce terme fait référence aux voyageurs qui arrivent au FMP en provenance d'un pays différent du Niger.

PoE: Ce terme fait référence au point d'entrée

FMP: Ce terme fait référence au flow monitoring point (point de suivi des flux en français)

Les avis exprimés dans ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'OIM, des donateurs et des partenaires. L'OIM croit profondément que la

migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de mieux faire comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration ; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants.

Les cartes fournies le sont uniquement à titre illustratif. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent porter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.